



HAL
open science

Master Eau, environnement, océanographie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Eau, environnement, océanographie. 2016, Consortium Université des Sciences et Technologies de Hanoï - USTH. hceres-02041877

HAL Id: hceres-02041877

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041877>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Eau - environnement - océanographie

- Université des Sciences et des Technologies de Hanoï – USTH
- Université Toulouse 3 – Paul Sabatier – UPS
- Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse
- Institut National Polytechnique de Toulouse - INP Toulouse
- Université de Poitiers
- Université de Montpellier

Campagne d'évaluation 2015-2016

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ de formation : Sciences et technologies

Établissement déposant : Consortium Université des Sciences et Techniques de Hanoi - USTH

Établissements cohabilités : Université Toulouse 3 - Paul Sabatier - UPS ; Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse ; Institut National Polytechnique de Toulouse - INP Toulouse ; Université de Poitiers ; Université de Montpellier

Le master *Eau-environnement-océanographie* (EEO) est un des six masters ouverts à l'USTH dans le cadre de l'accord intergouvernemental signé entre la France et le Vietnam en 2009. Ce master correspond à une des six thématiques pluridisciplinaires retenues pour l'enseignement et la recherche à l'USTH et a ouvert en 2011. Les objectifs de ce master sont de former des étudiants spécialisés dans le domaine des sciences de l'eau, que ce soit au niveau du traitement des eaux ou plus généralement concernant le fonctionnement des écosystèmes aquatiques continentaux et océaniques.

Le master EEO comprend trois spécialités, composées chacune d'un seul parcours.

- La spécialité *Water pollution & treatment* (WPT) permet aux étudiants de se spécialiser dans le domaine de la chimie des eaux et en génie des procédés appliqué au traitement de l'eau. En première année, cette formation est transversale et essentiellement orientée vers le monde industriel avec une forte acquisition de compétences concernant le traitement de l'eau et l'hydraulique urbaine. En revanche, la seconde année concerne plus spécifiquement les procédés avancés et la recherche et l'innovation.
- La spécialité *Biogeochemical & ecological processes in hydrosystems* (BEPH) forme des étudiants dans le domaine de la géochimie et de la biologie des milieux aquatiques naturels.
- La spécialité *Oceanography & hydrology* (OH) oriente les étudiants vers la physique et la chimie des milieux aquatiques continentaux et océaniques.

Ces deux dernières spécialités sont surtout orientées vers les domaines de la recherche académique. Il est à noter que les effectifs n'ont pas été suffisants pour ouvrir les spécialités BEPH et OH chaque année. Les étudiants de ces deux spécialités ont alors été regroupés et se sont vus proposer des modules communs issus de la maquette générale.

Synthèse de l'évaluation

Le master EEO, cohabilité avec les universités de Poitiers, Paul-Sabatier Toulouse 3, Montpellier 2, l'INSA Toulouse et l'INPT Toulouse, vise un haut niveau académique dans le domaine des sciences et technologies de l'eau. Même si ce master offre des débouchés dans le monde industriel, la sensibilisation à la recherche y est relativement forte et favorise la poursuite d'étude en doctorat, notamment en France. De nombreux laboratoires de recherche français sont par ailleurs impliqués dans cette formation, en plus des cinq établissements cohabilités, ce qui renforce les liens enseignement-recherche et les possibilités d'offres de stages aux étudiants. En revanche, si l'implication de chercheurs et d'enseignants-chercheurs est importante, il est à regretter une encore trop faible participation d'intervenants du monde socio-professionnel notamment local, qui mériterait d'être élargie, même si des initiatives ont récemment démarré en ce sens.

L'ouverture internationale est évidente de par la réalisation de la totalité des enseignements en langue anglaise. Cet aspect est renforcé par l'encouragement à une mobilité internationale lors des stages de fin d'année. Comme prévu, l'origine des étudiants est majoritairement vietnamienne et le nombre d'étudiants français modéré. L'attractivité en Asie, notamment dans les pays voisins du Vietnam reste cependant à développer.

Le master EEO propose trois spécialités qui se différencient au niveau de leurs contenus et des secteurs d'activités offerts aux étudiants. Les enseignements du premier semestre sont communs aux trois spécialités, ce qui confère de solides bases communes aux étudiants. La distinction entre spécialités s'effectue ensuite au second et troisième semestre,

tout en conservant quelques unités d'enseignement (UE) communes entre spécialités. Ceci a notamment permis de regrouper intelligemment le contenu des spécialités BEPH et OH en une seule lorsque les effectifs se sont affaiblis en 2012-2013 et 2014-2015. Actuellement, les effectifs sont en légère hausse et permettent l'ouverture des trois spécialités. Cependant, ces effectifs restent en dessous des attentes, ce qui doit conduire à une réflexion autour de l'attractivité et de la promotion de ce master.

Le pilotage pédagogique de l'ensemble du master est assuré par un responsable français, qui travaille en collaboration avec des correspondants pédagogiques, et un co-directeur vietnamien. L'équipe pédagogique, même si elle est en adéquation avec la formation, semble déséquilibrée avec une sous-représentation du personnel vietnamien. L'affichage d'une responsabilité par spécialité permettrait peut-être une meilleure organisation et implication des différents représentants.

Certainement en raison de la récente mise en place de l'USTH et de ce master, il manque dans le dossier un certain nombre d'éléments concernant le suivi personnalisé des étudiants et l'acquisition des compétences. De même, il ne semble pas encore exister d'observatoire de la vie étudiante. Des efforts sont actuellement fournis pour mettre en place un système d'autoévaluation qui devra comprendre entre autres l'organisation d'un conseil de perfectionnement.

L'ouverture de ce master est récente et peu de données sont disponibles pour évaluer l'insertion professionnelle des diplômés. Cependant, avec les données actuelles, il présente un niveau d'insertion correct avec une poursuite d'études en doctorat plutôt satisfaisante. Un renforcement des liens avec le tissu industriel local viendra certainement améliorer ce taux d'insertion professionnelle qui doit refléter la pertinence de cette formation au regard du contexte environnemental vietnamien.

Points forts :

- Des enseignements adaptés aux objectifs du master EEO.
- Une formation adossée à un solide consortium d'universités et de laboratoires français.
- Un enseignement intégralement dispensé en anglais.
- L'existence d'un lien fort enseignement-recherche avec une facilitation de poursuite d'études en doctorat en France.
- La bonne mutualisation des enseignements entre spécialités et avec les autres masters.

Points faibles :

- Le manque de lien avec le milieu socio-professionnel local.
- L'insuffisance de pilotage global de la formation comprenant l'absence d'autoévaluation de la formation, d'un conseil de perfectionnement, d'un observatoire de la vie étudiante et d'un suivi des compétences des étudiants.
- Les faibles effectifs étudiants conduisant ponctuellement à la fermeture d'une des trois spécialités.
- Le morcellement des enseignements des intervenants français.
- La faible utilisation du numérique.

Recommandations :

Les efforts engagés autour de l'autoévaluation de la formation et d'un conseil de perfectionnement devraient permettre à court terme d'améliorer la qualité de cette formation. Il serait également intéressant d'initier une réflexion concernant l'implication du monde socio-économique local dans les enseignements et peut être également lors du stage de fin de première année.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La construction du master <i>Eau-environnement-océanographie</i> (EEO) est pertinente et en adéquation avec des objectifs et débouchés envisagés. Des mutualisations de plusieurs UE au sein de la mention et avec le master <i>Energies renouvelables</i> et le master <i>Espace et applications</i> de l'établissement sont en place. Les trois spécialités proposées sont cohérentes et relativement indépendantes les unes des autres pour offrir aux étudiants des secteurs d'activités distincts. Il est toutefois à noter que trois années consécutives, deux spécialités ont dû fusionner (<i>Biogeochemical & ecological processes in hydrosystems</i> et <i>Oceanography & hydrology</i>) faute d'effectif suffisant. Néanmoins, le contenu de cette formation doit permettre de former des personnes compétentes dans leur domaine d'activités et capables d'occuper des postes à responsabilités dans le secteur de l'eau et de l'environnement.</p> <p>Le projet pédagogique comprend un tronc commun, au premier semestre, et trois spécialités : <i>Water pollution & treatment</i> ; <i>Biogeochemical & ecological processes in hydrosystems</i> ; <i>Oceanography & hydrology</i>, aux semestres 2 et 3. Le semestre 4 est dédié au stage (cinq à sept mois) réalisé à l'étranger dans un laboratoire public en France ou en entreprise.</p> <p>Les contenus pédagogiques prennent en compte à la fois les compétences disciplinaires mais également des enseignements transversaux tels que le management ou l'économie. Par ailleurs, une part de la formation est attribuée à la conduite de projet et assure notamment le lien enseignement-recherche à travers une UE « projet » en première année de master.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Cette formation s'appuie sur des compétences reconnues dans les établissements toulousains, à l'Université de Poitiers et à l'Université de Montpellier. Des liens pédagogiques forts sont établis en partenariat avec huit universités françaises, six écoles, l'Observatoire des Sciences de l'Univers, l'IRD (230 heures/an), le CNRS et le CNES. En revanche, les échanges avec d'autres universités vietnamiennes semblent inexistantes ou ne sont pas mentionnées dans le dossier. Parallèlement, les relations avec le secteur privé, même si elles existent, apparaissent peu développées. Elles reposent sur l'intervention de quelques professionnels français (deux sont donnés en exemple) qui représentent 20 heures sur l'année 2013-2014 et une visite de site. L'intervention d'aucune entreprise locale n'est mentionnée dans le document.</p> <p>Ce master propose un panel assez large de disciplines enseignées dans le domaine des sciences de l'eau, depuis les pollutions et traitements de l'eau jusqu'au fonctionnement des écosystèmes aquatiques continentaux et à l'océanographie. C'est en ce sens, qu'il constitue une originalité par rapport aux formations françaises. Même si les différentes spécialités du master EEO peuvent trouver leur équivalent en France, aucun master ne propose ces trois spécialités dans un même master et de façon aussi connectée. Au Vietnam, cette proposition est unique et très pertinente aux vues des enjeux actuels liés à l'eau.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est majoritairement composée d'enseignants chercheurs et de chercheurs avec cependant une sous-représentation actuelle du personnel vietnamien : 38 enseignants chercheurs français contre seulement 11 enseignants chercheurs vietnamiens. En revanche, 290 heures d'enseignement sont dispensées par des enseignants-chercheurs français contre 700 à 800 heures par les enseignants-chercheurs vietnamiens, ce qui permet une bonne implication de l'équipe locale.</p> <p>Le pilotage du master est assuré par un responsable français qui travaille en collaboration avec des correspondants pédagogiques, provenant des principaux établissements français engagés, et qui sont fréquemment renouvelés. Le co-directeur vietnamien se charge de la promotion du master en local et du recrutement d'intervenants locaux.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Bien que les effectifs soient légèrement croissants d'une année à l'autre, le flux entrant d'étudiants en première année (M1) est peu élevé pour l'ensemble de la mention. Le nombre d'étudiants inscrits en M1 a varié de 10 à 19 pour l'ensemble de la mention, ce qui a conduit à la fusion de deux spécialités (BEPH et OH) en 2012 et en 2015. En M2, les effectifs sont légèrement plus faibles avec des effectifs compris entre 8 et 16 étudiants sur l'ensemble du master.</p>

	<p>Le taux de réussite est important avec 80 % de succès en moyenne. Le nombre d'étudiants en poursuite d'études en doctorat est satisfaisant (entre 28 et 50 % des diplômés ayant répondu à l'enquête) même si la plupart des étudiants se sont insérés dans le milieu professionnel à l'issue du master. L'insertion professionnelle de ce master apparaît assez variable d'une année à l'autre et demande à être confortée.</p>
--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche dans le cursus de la formation est réelle. L'importante présence d'intervenants issus du monde de la recherche académique offre une place privilégiée au domaine de la recherche. Cependant, aucune information ne précise quels sont les laboratoires de recherche impliqués au niveau national.</p> <p>Les liens forts existant avec les laboratoires du consortium donnent également un large choix de possibilité de stage de M2.</p> <p>La sensibilisation à la recherche est bien développée et mise en place dès le M1 avec notamment une UE au second semestre correspondant à un projet obligatoire en laboratoire de trois à quatre semaines et effectué en groupe de deux ou trois étudiants. Ce lien avec la recherche est renforcé par un stage en laboratoire de recherche d'une durée de cinq mois minimum prévu dans la maquette au semestre 4 (S4) du M2.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Globalement, il manque des intervenants issus du monde industriel dans cette formation et la place de la professionnalisation peut être améliorée. Même si les étudiants ont un contact avec les professionnels de l'eau au cours de leur cursus, le nombre d'entreprises partenaires est encore limité (quatre sont recensées).</p> <p>La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) n'est pas jointe au dossier.</p> <p>Dans le dossier, il est mentionné une aide au projet professionnel mais on ignore la façon dont elle est mise en place concrètement.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Quelle que soit la spécialité, la part réservée aux stages et aux projets est conséquente et en accord avec la volonté de permettre aux étudiants d'acquérir, outre de bonnes connaissances scientifiques, des compétences utiles à la poursuite de leur parcours professionnel ou universitaire, comme des compétences en langues, management ou économie.</p> <p>En M2, il existe un stage obligatoire de cinq à sept mois au S4. Ce stage est évalué classiquement par un rapport écrit et une soutenance orale devant jury. Un tuteur pédagogique est désigné pour suivre les étudiants au cours de ce stage et trouver des solutions si besoin.</p> <p>En revanche, en M1, on peut regretter que les étudiants n'aient pas accès à un stage en entreprise, même de courte durée, afin de découvrir un autre univers professionnel.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La place de l'international est évidente et repose sur le partenariat entre la France et le Vietnam. Les enseignements étant entièrement dispensés en langue anglaise pourraient cependant attirer des étudiants d'origine plus diverse et renforcer cette place de l'international. Les étudiants de ce master sont actuellement uniquement vietnamiens ou français, même s'il est ouvert à tout étudiant anglophone.</p> <p>Des cours intensifs d'anglais sont proposés avant l'entrée en master pour les étudiants qui n'ont pas le niveau requis. Toutefois, aucune certification en langue n'est mentionnée dans le dossier. Parallèlement, des cours de français (80 heures sur 3 trimestres) sont également proposés aux étudiants vietnamiens pour renforcer les liens existant entre les deux pays.</p> <p>Les étudiants vietnamiens peuvent bénéficier d'une bourse Erasmus Mundus PANACEA et trois ont été attribuées pour effectuer un stage d'un an ou d'un semestre de M2 en Europe.</p> <p>Les échanges d'étudiants français sont facilités par des accords spécifiques avec les établissements français partenaires. La formation propose également une bonne mobilité internationale, notamment avec la France où cinq docteurs ont déjà été formés.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Les modalités de recrutement mises en place sont pertinentes pour un master international. L'admission en M1 s'effectue sur dossier et entretien. Elle tiendra compte de la qualité de l'université d'origine, de la qualité académique du dossier, de l'adéquation du cursus effectué avec la formation demandée et du niveau d'anglais, qui sera déterminant. L'admission directement en M2 est également jugée par une commission <i>ad hoc</i>.</p> <p>Aucune passerelle n'est prévue en dehors du S1 qui est commun aux trois spécialités. Il n'existe pas non plus de passerelle vers d'autres masters.</p> <p>Le suivi personnalisé des étudiants reste à expliciter.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>La formation à distance est en cours de mise en place et actuellement quelques enseignements ont lieu en visioconférence (5 à 10 %).</p> <p>L'usage du numérique n'est pas mentionné dans le dossier mais l'USTH est en train de se doter d'outils d'e-learning.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les modalités d'évaluation des étudiants ne sont pas mentionnées dans le dossier, de même que les règles de délivrance du diplôme.</p> <p>L'obtention d'un double diplôme constitue un avantage pour les étudiants qui reçoivent donc un diplôme du master USTH et un des cinq établissements du consortium USTH cohabilités.</p> <p>La composition du jury est équilibrée et réunit le directeur du master, le co-directeur vietnamien et un représentant de chaque établissement français cohabilités.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Les compétences sont clairement mentionnées en début de document. Elles sont distinguées en compétences organisationnelles, relationnelles, scientifiques générales et disciplinaires spécifiques. Toutefois, il n'est pas indiqué comment elles seront suivies au cours du cursus des étudiants.</p> <p>Le supplément au diplôme est absent.</p>
Suivi des diplômés	<p>Aucun élément n'est disponible dans le dossier à ce sujet. Il ne semble pas y avoir d'observatoire de la vie étudiante.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Des efforts sont actuellement fournis pour mettre en place un système d'autoévaluation.</p> <p>L'évaluation des enseignements est appliquée à la plupart des licences et est en cours d'application dans les masters. Les responsables pratiquent une évaluation spécifique basée sur une série de questions soumises par écrit et/ou oralement aux étudiants. Une charte de l'évaluation est en construction.</p> <p>Des réunions sont régulièrement organisées en France (visio-conférence avec le Vietnam), avec l'ensemble des établissements participants, pour faire le point sur la formation et proposer des améliorations.</p> <p>Les deux premières promotions d'étudiants ont évalué les enseignements, ce qui a permis d'améliorer le contenu de certains modules. Les directives vietnamiennes ont souhaité arrêter ce système d'autoévaluation. Une nouvelle procédure sera en place en 2016.</p> <p>La mise en place d'un conseil de perfectionnement est programmée pour le prochain contrat quinquennal.</p>

Observations des établissements

Observations sur les rapports HCERES (Juin 2016) concernant la mention Master EEO (parcours WPT, BEPH, OH) et la mention Energie

Etablissement Université Toulouse 3.

□ □

Master Energies renouvelables

Toutes les remarques formulées sont recevables et seront prises en compte dans la demande de co-accréditation à venir.

Une seule réponse à la remarque « *Pourquoi les étudiants préfèrent t'ils le parcours Green electricity plutôt que Bioenergy ?* » Le Parcours Bioenergy n'était pas proposé jusque là dans l'offre de formation de cette mention et ouvrira dans la nouvelle accréditation. Par ailleurs, les étudiants ont une meilleure visibilité du parcours Green Electricity, notamment en termes de débouchés professionnels. La conséquence est que 90% des étudiants choisissent ce parcours et, vu les effectifs restreints, il n'était pas concevable d'ouvrir ce parcours Bioénergie.

Master EEO

Toutes les remarques formulées sont recevables, et une attention particulière sera portée pour compléter les éléments manquants et remédier aux points négatifs dans le fonctionnement proposé pour la période à venir. Toutefois ci dessous, quelques précisions sur les points évoqués dans le rapport et concernant le fonctionnement passé.

p. 3 □

- « *Une trop faible participation d'intervenants du monde socio-economique et notamment du tissu industriel local qui mériterait d'être élargi.* » Une demande sera formulée auprès des responsables d'UE pour faire apparaître les interventions déjà existantes dans les 3 parcours. De même au niveau de l'Environnement de la formation, pour les échanges avec le privé (Page 5) : une UE fonctionne en totalité sur le terrain (barrage au Laos) en partenariat avec EDF International, dans ses locaux, et d'autres activités ont été mises en place et renforcées depuis 2 ans, avec des visites d'usines, de sites (sociétés La Vie (Nestlé Waters), CNR, stations de traitement des eaux usées, bassin versant équipés...), et des exemples d'application d'ingénierie écologique (traitement d'effluents d'exploitation agricole, de pisciculture).
- « *L'origine des étudiants reste majoritairement vietnamienne et très peu française* » : 20% des étudiants diplômés proviennent d'universités françaises, 80% des universités vietnamiennes. De plus, nous accueillons un nombre croissant d'étudiants français pour un semestre de césure (4 en M1S2 en 2015-2016, en plus de 3 étudiantes françaises en M2). L'intégration et l'affichage des formations dans les offres de formations des établissements français permettent d'amorcer un recrutement croissant d'étudiants français, qui sera certainement plus visible sur l'accréditation à venir. L'articulation avec les licences françaises et les Masters et ingénieurs des Sciences et ingénierie de l'eau, d'écologie et d'environnement des établissements français sera plus clairement exposée dans la demande d'accréditation. Ces passerelles entre les masters français et WEO peuvent avantageusement élargir les possibilités de poursuite d'étude en Master pour les étudiants.

p. 4 □ □

- « *Les effectifs restent en dessous des attentes, ce qui doit conduire à une réflexion autour de l'attractivité et de la promotion de ces formations.* » Des actions sont déjà en place pour augmenter les effectifs mais devraient avoir plus d'effet dans les années à venir :
 - Augmentation du recrutement et de la visibilité côté français

- aller vers une adaptation des horaires pour les étudiants vietnamiens en situation professionnelle en parallèle
- une intensification des présentations de l'USTH dans les autres établissements Vietnamiens principalement au niveau licence.
- *"Affichage des responsabilités par spécialité"* : ceci sera fait dans la nouvelle maquette de manière très claire avec une représentation vietnamienne équilibrée pour chaque Spécialité comme c'est déjà le cas pour chaque unité d'enseignement.
- **L'acquisition des compétences** : Une validation des compétences existe pour les étudiants qui ont validé le niveau M1 dans une autre formation et souhaitent nous rejoindre en M2. Sur la base de leur relevé de notes, le jury d'admission détermine si l'étudiant est apte à suivre le M2 WEO, d'une part, et, en vue de la préparation du diplôme de master vietnamien qui nécessite d'avoir des notes de M1, attribuée aux étudiants des notes de M1 dans nos modules par équivalence, de manière à ce que la moyenne des notes attribuées soit rigoureusement la même que la moyenne obtenue dans la formation d'origine.
- **Conseil de perfectionnement** : Le format et le fonctionnement de ce conseil sont en cours de définition au niveau du consortium. Le consortium propose un conseil unique pour les 6 Masters USTH. Ce conseil sera composé de représentants des enseignants français et vietnamiens mais également des étudiants et des représentants du monde socio-économique.

p. 4 et p 7

- **L'autoévaluation** : Il existait une autoévaluation au début du fonctionnement de ce master mais le ministère vietnamien a demandé de l'arrêter en 2013. La réflexion devra être reprise au niveau du conseil de perfectionnement.
- **Evaluation de l'insertion professionnelle des diplômés** : Certains diplômés sont recrutés par l'USTH, à la suite d'une thèse, en tant qu'enseignant. Plus de la moitié de nos étudiants proviennent du monde du travail, ont une expérience professionnelle en entrant en master, et retrouvent leur emploi d'origine avec une amélioration de carrière du fait de leur diplomation. Les autres étudiants trouvent du travail dans les administrations territoriales (ex : service de l'environnement d'une Province) ou dans des entreprises de traitement de l'eau (ex : société AZUD en Espagne). Un an après leur diplomation, tous les étudiants ont un emploi. Un suivi des diplômés est organisé à Hanoi. Une formalisation de ce suivi sera discutée par le conseil de perfectionnement.

Le correspondant pour l'Université Toulouse 3
 Magali Gerino
Magali.gerino@univ-tlse3.fr

Pour le président de l'Université Toulouse 3
 Jean-Pierre Vinel

Régine André Obrecht VP CFVU



Date : 20/07/2016

Objet : Commentaires de l'INSA de Toulouse sur le rapport HCERES sur les masters USTH

Monsieur le Président,

Veuillez trouver ci-après nos commentaires sur les projets de rapport 2016 du HCERES concernant les trois masters pour lesquels l'INSA de Toulouse était co-accrédité .

Master Energies renouvelables : pas de commentaire, dans la mesure où l'INSA ne demande pas un renouvellement d'accréditation sur cette formation.

Master Matériaux et nanotechnologies : pas de commentaire, dans la mesure où l'INSA ne demande pas un renouvellement d'accréditation sur cette formation.

Master Eau – Environnement – océanographie :

Nous remercions le HCERES pour ses observations sur la formation et pour les recommandations formulées, portant sur la mise en place nécessaire d'un conseil de perfectionnement et d'une plus grande implication du monde socio-professionnel dans la formation, démarche enclenchée via des visites d'usines et des interventions ponctuelles par des professionnels locaux. Ceci reste effectivement à renforcer, pour la qualité de la formation, mais aussi pour développer l'ouverture des étudiants vers les professionnels de l'eau, et l'image de l'USTH auprès de ses parties prenantes. Nous sommes prêts à contribuer à cette démarche de progrès via notre implication dans le département WEO et dans un des parcours de la formation, dont nous co-assurons avec un enseignant vietnamien la coordination.

Concernant la spécialité « Water pollution and treatment », si effectivement comme il est dit dans le rapport la seconde année concerne plus spécifiquement les procédés avancés, la recherche et l'innovation, il est important de faire remarquer que les connaissances nées de la recherche et de l'innovation sont dans ce domaine transférées rapidement dans le monde professionnel (public ou privé) de l'eau, et que la formation, bien ancrée sur les avancées récentes en recherche est conçue pour permettre un accès facile pour les diplômés au monde professionnel de l'eau.

Concernant la place de l'international dans la formation, elle est effectivement naturellement présente dans cette formation franco-vietnamienne. L'objectif des masters USTH est avant tout de former, dans le cadre d'une collaboration franco-vietnamienne, au Vietnam, les étudiants Vietnamiens pour qu'ils deviennent (pour ce master) les cadres de leur pays dans le domaine de l'eau. On peut sans doute par contre regretter, que la formation n'attire pas (encore) d'étudiants hors Vietnam. L'attractivité en Asie, notamment dans les pays voisins du Vietnam reste à développer, mais à ce stade du développement de cette jeune université, dans un contexte concurrentiel avec d'autres établissements bi-nationaux, la priorité est sans doute de mieux la faire connaître sur son territoire. Des efforts de communication externes ont été engagés lors des deux dernières années pour faire connaître l'USTH et le département WEO, pour développer les effectifs. C'est à notre sens un enjeu majeur.

Enfin, si en 2015 l'enseignement est encore majoritairement réalisé par des enseignants français des divers établissements du consortium (c'est, selon le responsable du master, contrairement à ce qui est écrit dans le rapport, environ 700 à 800 h d'enseignement dispensées par des EC français et 290 h par des EC vietnamiens), la dynamique engagée est bien de renverser progressivement cette tendance en transmettant un relais à de jeunes maîtres de conférence vietnamiens recrutés dans le département WEO. Quatre ont récemment été recrutés pour commencer à mettre en place une équipe locale. Ils se substituent progressivement à des enseignants français dans les enseignements.

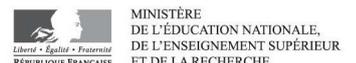
Nous vous remercions par avance, Monsieur le président, d'intégrer ce courrier dans le retour qui sera fait par le consortium au HCERES et nous vous prions d'agréer nos salutations les meilleures.



Corinne Cabassud
Correspondante USTH de l'INSA Toulouse

INSA TOULOUSE

135, avenue de Ranguel
31 077 Toulouse cedex 4 FRANCE
Tél. + 33 [0]5 61 55 95 13 - Fax + 33 [0]5 61 55 95 00
www.insa-toulouse.fr



Poitiers, le 13 juin 2016

Vice-Présidence des Relations Internationales

Affaire suivie par :
Prof. Dr. Christine Fernandez-Maloigne
Vice-Présidente des Relations Internationales
N° / Réf. : CFM/LD n° 15.19
Tél. : 33 (0)5 49.45.30.62

Le Président de l'Université

à

Monsieur Bernard Legube,
Président du consortium
français USTH
41 Allées Jules Guesde--CS
61321
31013 Toulouse-Cedex 6

Monsieur le Président,

L'Université de Poitiers a bien pris connaissance du rapport d'évaluation sur l'offre globale de formation "master USTH" ainsi que des rapports d'évaluation des 4 master nous concernant (EEO, ER,STIC, MN).

Nous remercions les experts pour le travail fourni. Les points forts et faibles relevés ainsi que l'analyse globale nous semble très pertinents et nous engageons à prendre en compte les points qu'il serait souhaitable d'améliorer, en concertation avec les autres universités partenaires.

Certaines initiatives ont d'ailleurs déjà été prises, par exemple pour améliorer l'accès au monde professionnel, au stage en entreprise, avec l'aide de partenaires industriels pérennes de nos laboratoires, la prise en compte de l'environnement socio-économique vietnamien, le développement de l'exploitation d'outils du numérique dans la pédagogie.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.



Yves Jean